



**MAI
23
2017**



SOUTENANCES PUBLIQUES

DIPLOME NATIONAL SUPERIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE (DNSEP)
OPTION ART MENTION CONSERVATION-RESTAURATION DES OEUVRES SCULPTÉES

ENTRÉE LIBRE
DE 10 H 15 À 16 H 30
HALL DE L'ACCUEIL





Étude et restauration de trois fossiles extraits des gisements de schistes bitumeux du Toarcien d'Holzmade (âge 180 millions d'années) et acquis par le Muséum des sciences naturelles d'Angers : un ichtyosaure, *Stenopterygius quadriscissus* ; une encrine, *Seirocrinus subangularis* (échinodermes) ; une encrine, *Pentacrinites bryoides* (échinodermes)

Les fossiles proviennent d'Holzmaden, un gisement en Allemagne mondialement connu pour la quantité et la qualité de préservation des spécimens. Ils ont été découverts à la fin du XIX^e siècle et rapidement vendu au Muséum des sciences naturelles d'Angers. Le vendeur, Émile Meyrat, était un géologue suisse. Il a réalisé un système de présentation, en vue de la vente des fossiles, constitué d'un encadrement en bois, d'un joint en bitume et d'un badigeon gris. Nous avons décidé de conserver ce témoignage historique qui contribue à la spécificité des fossiles conservés à Angers.

Notre travail a porté sur l'étude des matériaux et leurs processus d'altérations, souvent complexes, tel que celui de la pyrite. D'une part, les interventions ont visé à stopper les altérations menaçant directement les fossiles, tels que les soulèvements ou l'infestation des bois par les insectes xylophages. D'autre part, des interventions de restaurations ont été effectuées afin de retrouver la lisibilité de la surface, les fossiles étant des objets d'étude. Enfin, l'assemblage de l'encadrement nécessitait d'être renforcé afin d'assurer le bon maintien des plaques, le but étant de pouvoir à nouveau les accrocher en toute sécurité au Muséum d'Angers.

10 h 15
CHLOÉ BODIN



11 h 15
LOUISE ROUILLÉ

Étude et restauration d'un bas-relief en terre cuite, *La Forge de Vulcain*, de Pierre-Etienne Monnot, collection Campana, 17^e-18^e siècles, musée du Louvre, Paris

La Forge de Vulcain est un relief en terre cuite conservé au département des Sculptures du musée du Louvre, datant de la fin du XVII^e siècle-début du XVIII^e. Cette œuvre est historiquement associée à cinq autres reliefs en terre cuite du musée du Louvre, exécutés à Rome en 1693 par Pierre-Étienne Monnot. Ces six terres cuites sont des modèles préparatoires pour des marbres aujourd'hui perdus. Plusieurs interrogations persistent concernant l'histoire et l'attribution de *La Forge de Vulcain* mais les observations effectuées dans le cadre du mémoire ont apporté de nouveaux indices sur la mise en œuvre et les matériaux employés qui montrent des similitudes et des différences au sein de cet ensemble.

Cassé une première fois en neuf morceaux, le relief a été doublé au revers de plaques d'ardoise, collées à l'aide de résine terpénique. Ces deux matériaux étaient employés pour les restaurations italiennes au XVIII^e siècle et nous avons décidé de conserver comme témoins historiques. Ce choix a été l'occasion de faire des recherches sur les anciennes techniques de restauration.

L'œuvre n'avait jamais été exposée en raison de son mauvais état de conservation. Plusieurs fois restaurée, elle présentait un aspect de surface très confus et des problèmes structuraux, liés en partie au manque de l'ardoise. Les problématiques de notre travail ont donc été de redonner une unité esthétique à l'œuvre en la nettoyant et en allégeant les anciennes interventions, et de retrouver une cohésion structurelle durable.

Étude et restauration d'une caisse estampillée et de dix éléments de la *Série A* de l'œuvre de Chorhreh Feyzdjou (bois, plastique, toile, tulle, colle, pigment, brou de noix, métal, cire, éléments organiques), Centre national d'arts plastiques, Paris, mis en dépôt au CAPC musée de Bordeaux

La *Série A* est une œuvre de Chorhreh Feyzdjou (1955-1996), réalisée entre 1988 et 1994. Acquisée par le Centre national des arts plastiques en 2002 elle est mise en dépôt au CAPC de Bordeaux en 2004. Présentée au sein de l'installation la *Boutique des Products of Chorhreh Feyzdjou*, elle constitue une œuvre voulue comme singulière, étrange, déroutante et empreinte d'influences multiples.

Chaque élément de la *Série A* est conçu sous la forme d'une boîte en détournant des cagettes de fruits et légumes par l'ajout d'un tissu, d'un voile de tulle et d'un film plastique, le tout recouvert de brou de noix et de pigment noir. Ils renferment des objets aux formes simples et familières, mais mystérieuses par leur aspect et leur noirceur qui sont ordonnés et étiquetés de façon à imiter une classification propre aux muséums ou au commerce.

Exposée régulièrement depuis l'acquisition par l'État en 2002, la *Série A* présente de nombreuses altérations et nécessite des actions de conservation et de restauration. Au vu de ses dimensions importantes (plus de quatre-vingt-dix éléments conservés), dix nous ont été confiés. L'essentiel de notre travail a consisté à traiter des altérations sur des matériaux très différents, le bois, le tissu, le papier, la cire minérale, les matières plastiques, etc. Chacun a posé des problématiques spécifiques et nous a invités à élargir le champ de nos connaissances pour pouvoir y répondre de façon satisfaisante (cassure du bois, arrachement du tissu, décolllements et pliures du papier, encrassement de la cire, déchirures des plastiques). Certains films plastiques grandement lacunaires ont nécessité d'établir un axe de réflexion particulier et d'envisager le remplacement. En plus de ce travail de restauration, une étude précise a été établie afin de déterminer les conditions optimales de conservation des matériaux hétéroclites qui composent la *Série A*. Enfin, un système de conditionnement a été préconisé dans le but d'éviter l'apparition d'altération au cours du stockage et lors des déplacements. En se basant sur l'étude et restauration de ces dix éléments, l'ensemble de la *Série A* pourra être traité et reconditionné pour les futures expositions.

14 h 30
HOËL GABORIAU

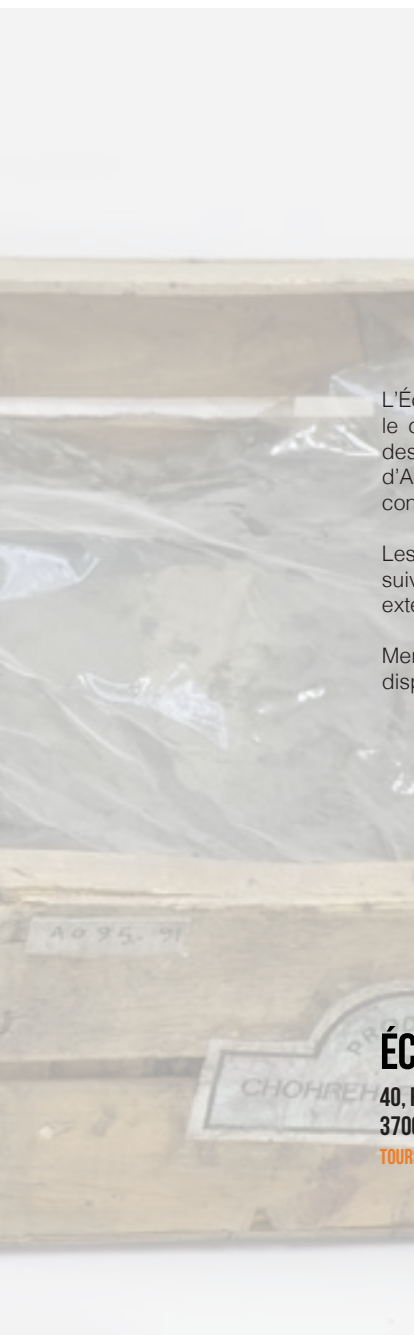


15 h 30
MATHILDE JONGHMANS

Étude et restauration d'une épreuve de série en plâtre, pied-droit ouest du portail nord de l'église de Urnes (Norvège, vers 1100), Cité de l'architecture et du patrimoine, musée des Monuments français, Paris

L'étude et la restauration de l'épreuve en plâtre du piedroit ouest du portail d'Urnes font l'objet de ce mémoire. Le relief appartient à la collection du musée des Monuments français depuis 1907. L'épreuve permet d'évoquer l'importance de l'église en bois debout (*stavkirke*) d'Urnes dans la reconnaissance et la diffusion de l'art norvégien durant les XIX^e et XX^e siècles. Cette épreuve a été réalisée sous la direction du musée universitaire de Bergen en 1907 dans le but de propager l'image de l'art norvégien dans les collections européennes et américaines.

Sur les huit épreuves du portail réalisées à cette occasion, seules celles du Victoria and Albert Museum (Londres), du Kulturhistorisk Museum (Oslo), du Staten Museum (Copenhague) et du musée des Monuments français (Paris) nous sont parvenues. La restauration du piedroit des épreuves de Paris a été l'occasion d'étudier les patines réalisées par le musée de Sculpture comparée durant le siècle dernier. Il a été aussi question de mettre en place et de mettre en oeuvre un protocole d'interventions pour permettre une présentation du relief au public.



L'École supérieure des beaux-arts TALM-Tours remercie tout d'abord le département des Sculptures du musée du Louvre (Paris), le musée des Monuments français (Paris), le Muséum des sciences naturelles d'Angers, le Centre national des arts plastiques et le CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux.

Les élèves expriment toute leur gratitude à l'équipe enseignante pour son suivi et son implication. Un grand merci également à toutes les personnes extérieures qui les ont aidé et ont contribué à étoffer les recherches.

Merci également à l'équipe administrative et technique pour sa disponibilité.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS TALM-TOURS

**40, RUE DU DOCTEUR CHAUMIER
37000 TOURS**

TOURS.ESBA-TALM.FR